

Célébrer le Jeudi Saint

Deux moments importants de ce jeudi saint

La fête du jeudi saint comporte deux moments essentiels, qu'il nous faut vivre de chez nous, en les adaptant :

- La célébration de la Cène du Seigneur
 - le lavement des pieds
 - le dernier repas de Jésus
- La veillée auprès de Jésus au jardin des Oliviers pendant la nuit.

Le lavement des pieds

On chante ou on écoute :

La nuit qu'il fut livré : https://www.youtube.com/watch?v=OAdc_0Ua6PU

Le père de famille, ou celui qui préside la célébration dit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Ce soir, nous sommes rassemblés autour de Jésus, comme lui-même a voulu rassembler ses amis autour de lui pour un dernier repas. Jésus sait qu'il va être trahi, qu'il sera livré et crucifié. Les paroles qu'il nous adresse ce soir sont comme son testament, les mots les plus précieux qu'il veut nous dire. Dans ce dernier repas, Jésus a montré toute sa tendresse pour ses disciples. Il a fait d'eux ses prêtres, il leur a donné son corps et son sang. Il leur a enjoint de s'aimer les uns les autres. Nous voulons passer un moment près de Jésus qui nous a tant aimés, et apprendre de lui ce qu'aimer veut dire. Ce soir, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aime jusqu'au bout.

Mais parce que nous sommes des disciples de Jésus trop infidèles, comme Judas qui l'a trahi, comme Pierre qui l'a renié, comme les autres qui l'ont abandonné, demandons pardon au Seigneur, et demandons-lui de nous donner un cœur nouveau.

**Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères
que j'ai péché en pensée, en parole,
par action et par omission.**

Oui, J'ai vraiment péché.

**C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie,
les anges et tous les saints, et vous aussi mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

**Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde,
qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.**

Amen

On récite ou on chante le Gloire à Dieu. Un enfant peut, s'il le veut, agiter une clochette pendant cet hymne.

On peut aussi l'écouter ici <https://www.youtube.com/watch?v=DQZyHTa50ZE>

**Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.**

Le père de famille :

Prions. Tu nous appelles Dieu notre Père à célébrer ce soir la très sainte cène où ton Fils unique avant de se livrer lui-même à la mort a voulu remettre à son Eglise le sacrifice nouveau de l'Alliance éternelle, fais que nous recevions de ce repas qui est le sacrement de son amour, la charité et la vie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

EVANGILE

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !
Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »
Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus ! (cf. Jn 13, 34)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin.

Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit :

« C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »

Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit :«
Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?
Vous m’appelez “Maître” et “Seigneur”, et vous avez raison, car vraiment je le suis.
Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez
vous laver les pieds les uns aux autres.
C’est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j’ai fait
pour vous. »
– Acclamons la Parole de Dieu.

*Après l'évangile, un de deux parents peut dire quelques mots explicatifs, en insistant sur
l'eucharistie, sur le sacerdoce ou sur le service qui est la marque de l'amour, ou bien on
garde quelques instants de silence.*

Puis le père de famille dit ces mots, ou d'autres semblables.

Jésus a lavé les pieds de ses disciples : lui qui était le maître, il a pris la condition de
serviteur. Il nous montrait ainsi, qu'aimer, c'est servir, et que le plus grand parmi nous est
celui qui prend la dernière place pour servir les autres. Le pape François nous le disait le
dimanche des rameaux : une vie qui ne sert pas ne sert à rien. Quand il lave les pieds de
ses disciples, Jésus leur montre à quel point il les aime, et il les invite à s'aimer les uns les
autres. Renouvelons notre amour mutuel : le Seigneur nous réunit, qu'il nous donne de
n'être qu'un seul cœur et une seule âme.

Deux gestes vous sont proposés, au choix :

- Soit le père de famille lave (puis essuie) les pieds des membres de la famille (ou bien tous
peuvent se laver les pieds à tour de rôle)*
- Soit on échange un baiser fraternel*

Pendant ce temps on écoute ou on chante l'un des chants suivants :

Ubi caritas de Taizé : <https://www.youtube.com/watch?v=G2o27qpvfUc>

Où sont amour et charité : <https://www.youtube.com/watch?v=qesGwIZbb2o>

Ubi caritas grégorien : <https://www.youtube.com/watch?v=mxYHcBHfHuw>

Ubi caritas de Duruflé : <https://www.youtube.com/watch?v=l1BTWCpEFRQ>

Parole du Seigneur Jésus : https://youtu.be/j7ZY_DqWjLI

*On peut faire une prière universelle, en priant particulièrement pour les prêtres, pour les
malades, pour l'Eglise. On peut aussi laisser un temps d'intentions libres.*

Prière universelle préparée par.....

Lue par

*Puis le père de famille dit : Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son
commandement, nous osons dire*

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal.
Amen

Vivre un repas pascal, comme l'a vécu Jésus

Le jeudi midi ou le jeudi soir, comme il conviendra au mieux, le chef de famille debout rassemblera les siens autour de la table commune pour un repas de fête.

Il s'agit de faire mémoire du repas au cours duquel Jésus a institué l'Eucharistie. Il y a beaucoup de repas dans la Bible car le repas est un moment de partage et de communion. C'est d'ailleurs au cours d'un repas de noces à Cana que Jésus a accompli son premier miracle. Le repas pascal est particulier car il commémore la sortie d'Egypte.

C'est sur cette base que nous vous proposons de vivre le Jeudi saint. Dans l'idéal, il faudrait une belle table, un repas soigné (avec si possible de l'agneau, quelques herbes amères et du vin).

Introduction au repas

Au début du repas, tous se signent pour se souvenir que c'est par le seul nom révélé de Jésus-Christ que nous sommes sauvés (Ac 4, 12) : « Car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. »

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen/

Le chef de famille pourra continuer par ces quelques mots explicatifs, ou d'autres s'il le souhaite

Au cours de son pèlerinage terrestre, Jésus, a accompli les rites des fêtes juives, en présence de ses parents, de sa Mère, ou de ses apôtres et disciples. Il manifestait ainsi la réelle continuité entre la première et la nouvelle Alliance. Mais Il a aussi rompu avec ce qui était dépassé : les sacrifices d'animaux, l'immolation d'un agneau pascal, car c'est Lui, le Christ qui est notre Pâque ! (cf. 1 Co 5, 7).

Lecture assise du livre de l'Exode (12, 1-36)

RÉCIT DE L'INSTITUTION DE LA PÂQUE

On pourra faire intervenir plusieurs lecteurs : S = Le Seigneur; L= Lecteur ; M = Moïse et(ou) Aaron ; P = Pharaon ; A= Autres personnages.

L Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron au pays d'Egypte :

S Ce mois sera pour vous en tête des autres mois, il sera pour vous le premier mois de l'année. Parlez à toute la communauté d'Israël et dites-lui :

M Le dix de ce mois, que chacun prenne une tête de petit bétail par famille, une tête de petit bétail par mai-son. Si la maison est trop peu nombreuse pour une tête de petit bétail, on s'associera avec son voisin le plus proche de la maison, selon le nombre des per-sonnes. Vous choisirez la tête de petit bétail selon ce que chacun peut manger. La

tête de petit bétail sera un mâle sans tare, âgé d'un an. Vous la choisirez parmi les moutons ou les chèvres. Vous la garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera au crépuscule. On prendra de son sang et on en mettra sur les deux montants et le linteau des maisons où on le mangera. Cette nuit-là, on mangera la chair rôtie au feu ; on la mangera avec des azymes et des herbes amères. [...] Vous n'en réserverez rien jusqu'au lendemain. Ce qui en resterait le lendemain, vous le brûlerez au feu. C'est ainsi que vous la mangerez : vos reins ceints, vos sandales aux pieds et votre bâton en main. Vous la mangerez en toute hâte, c'est une pâque pour le Seigneur.

S Cette nuit-là je parcourrai l'Égypte et je frapperai tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, tant hommes que bêtes, et de tous les dieux d'Égypte, je ferai justice, moi le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous vous tenez. En voyant ce signe, je passerai outre et vous échapperez au fléau destructeur lorsque je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là, vous en ferez mémoire et vous le fêterez comme une fête pour le Seigneur, dans vos générations vous la fêterez, c'est un décret perpétuel. [...]

L Moïse convoqua tous les anciens d'Israël et leur dit :

M Allez vous procurer du petit bétail pour vos familles et immolez la pâque. Puis vous prendrez un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui est dans le bassin et vous toucherez le linteau et les deux montants avec le sang qui est dans le bassin. Quant à vous, que personne ne franchisse la porte de sa maison jusqu'au matin. Lorsque Adonaï traversera l'Égypte pour la frapper, il verra le sang sur le linteau et sur les deux montants, il passera au-delà de cette porte et ne laissera pas l'Exterminateur pénétrer dans vos maisons pour frapper. Vous observerez cette disposition comme un décret pour toi et tes fils, à perpétuité. Quand vous serez entrés dans la terre que Adonaï vous donnera comme il l'a dit, vous observerez ce rite. Et quand vos fils vous diront : Que signifie pour vous ce rite ? Vous leur direz : C'est le sacrifice de la Pâque pour Adonaï qui a passé au-delà des maisons des Israélites en Égypte, lorsqu'il frappait l'Égypte, mais épargnait nos maisons.

L Le peuple alors s'agenouilla et se prosterna. Les Israélites s'en allèrent et firent ce que Adonaï avait ordonné à Moïse et à Aaron.

L Au milieu de la nuit, Adonaï frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, aussi bien le premier-né de Pharaon qui devait s'asseoir sur son trône, que le premier-né du captif dans la prison et tous les premiers-nés du bétail. Pharaon se leva pendant la nuit, ainsi que tous ses serviteurs et tous les Égyptiens, et ce fut en Égypte une grande clameur car il n'y avait pas de maison où il n'y eût un mort. Pharaon appela Moïse et Aaron pendant la nuit et leur dit :

P Levez-vous et sortez du milieu de mon peuple, vous et les Israélites, et allez servir Adonaï comme vous l'avez demandé. Prenez aussi votre petit et votre gros bétail comme vous l'avez demandé, partez et bénissez-moi, moi aussi.

L Les Égyptiens pressèrent le peuple en se hâtant de le faire partir du pays car, disaient-ils : "Nous allons tous mourir." Le peuple emporta sa pâte avant qu'elle n'eût levé, ses huches serrées dans les manteaux, sur les épaules. Les Israélites firent ce qu'avait dit Moïse

Parole du Seigneur

Bénédictio du repas

Debout, on pourra bénir, en premier comme dans saint Luc (Lc 22, 17), du vin ; et en rappelant :

« Voici le verre de vin que nous te prions, Seigneur, de bénir ; il symbolise l'entrée dans le repas pascal au cours duquel tu célébras ta propre Pâque en faisant toute chose nouvelle. En prenant une des coupes de vin, tu as annoncé le sang que tu allais verser en sacrifice pour nous libérer de l'Égypte, la maison de servitude, c'est-à-dire nos péchés :
« **Béni sois-tu, Seigneur, roi de l'univers, qui nous donnes à boire le fruit de la vigne.** »
»

On pourra bénir en second le pain (facultativement sans levain), en disant :/

« Voici le pain que nous te prions, Seigneur, de bénir ainsi que tout le repas que nous allons prendre ; il symbolise le pain sans levain pris à la hâte par le peuple fuyant l'Égypte, pain que tu reprendras ce-soir lors de la liturgie de la Sainte Cène pour symboliser ton corps livré une fois pour toute en sacrifice pour la rédemption du monde :
« **Béni sois-tu, Seigneur, roi de l'univers, qui nous donnes ce pain tiré de la terre.** »

Repas assis/

Au cours du repas, on pourra manger quelques herbes amères (salade ou raifort) en sandwich avec du pain en évoquant l'amertume présente./

Action de grâce

*Après avoir échangé un dernier verre de vin, on pourra réciter ensemble debout l'action de grâce avec le Psaume 135/136 ou un autre psaume (parmi les Ps 112/113 – Ps 117/118) ; par exemple, en chantant ou en proclamant ensemble la finale de chaque verset **Car éternel est son amour** :*

Alleluia ! Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, car éternel est son amour !
Rendez grâce au Dieu des dieux, car éternel est son amour !
Rendez grâce au Seigneur des seigneurs, car éternel est son amour !
Lui seul a fait des merveilles, car éternel est son amour !
Il fit les cieux avec sagesse, car éternel est son amour !
Il affermit la terre sur les eaux, car éternel est son amour !
Il a fait les grands luminaires, car éternel est son amour !
Le soleil pour gouverner sur le jour, car éternel est son amour !
La lune et les étoiles pour gouverner sur la nuit, car éternel est son amour !
Il frappa l'Égypte en ses premiers-nés, car éternel est son amour !
Et de là fit sortir Israël, car éternel est son amour !
A main forte et à bras étendu, car éternel est son amour !
Il sépara en deux parts la mer des Joncs, car éternel est son amour !
Et fit passer Israël en son milieu, car éternel est son amour !
Y culbutant Pharaon et son armée, car éternel est son amour !
Il mena son peuple au désert, car éternel est son amour !
Il frappa des rois puissants, car éternel est son amour !
Fit périr des rois redoutables, car éternel est son amour !
Sihôn, roi des Amorites, car éternel est son amour !
Et Og, roi du Bashân, car éternel est son amour !
Il donna leur terre en héritage, car éternel est son amour !
En héritage à Israël son serviteur, car éternel est son amour !

Il se souvint de nous dans notre abaissement, car éternel est son amour !
Il nous sauva de la main des oppresseurs, car éternel est son amour !
A toute chair il donne le pain, car éternel est son amour !
Rendez grâce au Dieu du ciel, car éternel est son amour

Veille avec Jésus au Jardin de Gesthsémani

À la fin de la messe du jeudi saint, le prêtre, dans une procession solennelle, porte le Saint-Sacrement jusqu'au reposoir, où il sera veillé et adoré par les fidèles jusqu'au matin. L'Église se souvient alors qu'après son dernier repas, Jésus se rendit à Gethsémani, au jardin des Oliviers. Là, il a connu l'angoisse devant la Passion qui approchait, et il s'est abandonné à son Père, acceptant de porter la Croix pour le salut du monde. Cette nuit, Jésus aurait voulu être accompagné, mais les disciples n'ont pas eu la force de veiller avec lui.

C'est pourquoi, en cette nuit, nous voulons veiller avec Jésus. Nous ne pouvons pas le faire dans nos églises mais nous pouvons le faire ensemble, de chez nous.

Partout des chrétiens, des familles, des religieuses et des religieux, des prêtres se relayeront pour passer une heure avec Jésus, qui souffre pour nous. Notre prière s'élargit, au-delà de notre paroisse, et se fait supplication au Sauveur pour le monde aux prises avec le péché, la souffrance et la mort.

Pour préparer cette nuit de veille

On dressera, dans un coin tranquille de la maison, un reposoir : une table, avec une belle icône du Christ, des fleurs si l'on en a, des bougies, et une bible à disposition des veilleurs.

Une fois le repas terminé, on se rend tous ensemble au reposoir pour une prière commune. Puis chacun veille à son heure. À 8 heures du matin (ou plus tôt si l'on doit travailler), on se retrouve pour une célébration conclusive.

Pour commencer la veillée

On peut chanter, ou simplement écouter l'un des chants suivants, ou un autre...

- Au cœur de nos détresses : [ici](#)
- Mystère du calvaire : [ici](#)
- Ou l'hymne Vexilla regis : [ici](#)

► Le chef de famille, ou celui qui préside la célébration dit :

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Tous : *Amen.*

► Puis il dit ces mots, ou d'autres, selon son inspiration.

Jésus a rassemblé ses disciples pour un dernier repas, pendant lequel il leur a montré tout son amour. Il a fait de ses apôtres ses prêtres. Il a donné son corps et son sang en nourriture et en boisson pour la vie éternelle. Il leur a lavé les pieds dans un geste de tendresse, en leur recommandant de s'aimer les uns les autres, comme lui nous a aimés. Maintenant, son heure est arrivée : l'heure de se charger de tous les péchés des hommes, pour que l'humanité soit lavée dans son sang,

l'heure de mourir pour que tous vivent de sa vie. Jésus se rend donc au jardin des Oliviers, au lieu dit Gethsémani, où, il le sait, il va être arrêté, enchaîné, et livré à ceux qui le condamneront à mort.

D'un cœur reconnaissant, écoutons l'Évangile.

► On peut chanter une acclamation, par exemple "Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus".

► Quelqu'un lit l'Évangile, lentement.

Lecture du saint Évangile de Notre Seigneur Jésus Christ selon saint Mathieu.

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit :
« Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »

Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse.

Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ?

Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil.

Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles.

Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.

Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

► On peut s'asseoir quelques instants, et méditer en silence sur cet évangile. Puis quelqu'un lit la méditation que Mgr Le Gall, notre archevêque, a écrite spécialement pour cette nuit de veille.

À Gethsémani, Jésus en agonie

L'agonie, c'est un combat, une lutte
d'après le sens premier de ce mot en grec.

Jésus voit arriver son Heure ;
il sait qu'il est venu pour ce grand *match* vital
entre la Lumière du monde qu'il est
et le pouvoir des ténèbres.
Son côté humain ne veut ni souffrir ni mourir, ce qui est naturel,
mais son côté divin l'invite à se donner tout entier
à la volonté de salut de son Père :
c'est une grande tension qui se manifeste par une sueur de sang.
L'affrontement entre la lumière et les ténèbres continue ;
ces temps-ci, nous savons l'agonie de ceux qui meurent du coronavirus :
comme Jésus sur la Croix, ils luttent jusqu'au bout pour respirer.
Dans sa prière, Jésus s'apaise ; un ange vient le réconforter.
Nous aussi, veillons, prions pour ne pas entrer en tentation,
nous n'avons pas encore lutté jusqu'au sang contre le péché (He 12, 4).
Seigneur, ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mauvais, par ton Sang versé pour nous.
Envoie tes anges pour qu'ils nous assistent et nous réconfortent.
Amen.

+ fr. Robert Le Gall Archevêque de Toulouse
Jeudi saint, 9 avril 2020 pour la Veillée du confinement

► On peut, si on le souhaite, lire cette hymne. On peut le faire lire par deux personnes, à la manière d'un dialogue entre Jésus et son peuple. On peut aussi le chanter [ou l'écouter ici.](#)

Ne descends pas dans le jardin,
Oh ! Jésus,
Ne descends pas dans le jardin
Avant le jour !

**Si je ne descends pas dans le jardin
En pleine nuit,
Qui donc vous mènera vers les soleils
Du Paradis ?
Je descendrai dans le jardin
En pleine nuit.**

Ne laisse pas lier tes mains,
Oh ! Jésus,
Ne laisse pas lier tes mains
Sans dire un mot !

**Si je ne laisse pas lier mes mains
Comme un voleur,
Qui donc pourra détruire les prisons
Dont vous souffrez ?
Je laisserai lier mes mains
Comme un voleur.**

Ne t'étends pas sur cette croix,
Oh ! Jésus,
Ne t'étends pas sur cette croix
Jusqu'à mourir !

**Si je ne m'étends pas sur cette croix
Comme un Oiseau,
Qui donc vous gardera contre l'Enfer
Où vous alliez ?
Je m'étendrai sur cette croix
Comme un oiseau.**

Ne laisse pas percer ton cœur,
Oh ! Jésus,
Ne laisse pas percer ton cœur
Par tes bourreaux !

**Si je ne laisse pas percer mon cœur
Comme un fruit mûr,
Qui donc vous baignera de sang et d'eau
Pour vous guérir ?
Je laisserai percer mon cœur
Comme un fruit mûr.**

Ne descends pas dans le tombeau,
Oh ! Jésus,
Ne descends-pas dans le tombeau
Qu'ils ont creusé !

**Si je ne descends pas dans le tombeau
Comme un froment,
Qui donc fera lever de vos cercueils
Vos corps sans vie ?
Je descendrai dans le tombeau
Pour y dormir.**

► Puis tous se lèvent, ou mieux, se mettent à genoux, pour une supplication commune.
Un lecteur lance l'invocation, et tous reprennent :

Jésus, pour nous sauver du péché, tu entres dans ta passion volontaire. Jésus, nous te bénissons.

Jésus, nous te bénissons.

Tu as voulu partager nos angoisses, notre souffrance et notre mort. Jésus, nous te bénissons.

Jésus, nous te bénissons.

Tu as accepté de faire la volonté du Père. Jésus nous te bénissons.

Jésus, nous te bénissons.

Pour ceux qui craignent la mort, pour les malades et leurs familles, Jésus nous te prions.

Jésus, nous te prions.

Pour ceux qui soignent les malades, pour ceux qui se dévouent au service des autres, Jésus, nous te prions.

Jésus nous te prions.

Pour que nous sachions dire oui à Dieu, en renonçant au péché, Jésus nous te prions.

Jésus, nous te prions.

► Le chef de famille, ou celui qui préside la célébration dit ces mots, ou d'autres semblables.

Nous allons maintenant accompagner Jésus dans son agonie, dans cette nuit d'angoisse avant qu'il ne soit livré. Nous te prions pas seuls, mais avec toute l'Église réunie autour de son Seigneur. Partout dans notre diocèse, l'évêque, des chrétiens, des religieux et des religieuses, des prêtres, s'unissent à nous pour former une chaîne de veille et de prière. Nous ne voulons pas laisser Jésus seul, nous voulons rester avec lui, et le supplier d'accorder la grâce et le salut à notre monde.

On chante un dernier chant, par exemple : [Mon Père, je m'abandonne à toi, ici](#).

► Puis tous se retirent. Chacun, dans la nuit, veillera à son heure, en communion avec les autres.

Pendant le temps de veille

Chacun priera librement, selon ce que lui dicte l'Esprit.

Mais on peut méditer sur la dernière prière de Jésus, juste avant de partir au mont des Oliviers, et qui sont l'expression de toute sa tendresse pour son Père et pour nous. C'est la prière sacerdotale de Jésus. Vous la trouverez dans vos bibles, dans l'[Évangile de saint Jean, au chapitre 17, ici](#).

Pour conclure la veillée (au matin)

► Tous s'étant rassemblés, dans un climat de silence, on reprend le chant : [Mon Père je m'abandonne à toi, ici](#).

► Le père de famille, ou celui qui préside la célébration dit :

Dans la nuit, Jésus a été arrêté, trahi par Judas, son disciple et ami. On l'a emmené devant le Grand-Prêtre et son conseil, qui ont décidé de sa mort. Puis il a passé la nuit dans une fosse, une ancienne citerne, que l'on peut voir encore aujourd'hui à Jérusalem. Sans doute, pendant ces heures douloureuses, a-t-il beaucoup prié. Nous unissons notre voix à la sienne, en priant un psaume, une des prières que Jésus, comme tout juif, avait coutume de réciter.

► On récite le psaume 21.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.

Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ;
même la nuit, je n'ai pas de repos.

Toi, pourtant, tu es saint,
toi qui habites les hymnes d'Israël !
C'est en toi que nos pères espéraient,
ils espéraient et tu les délivrais.
Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ;
en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.

Et moi, je suis un ver, pas un homme,
raillé par les gens, rejeté par le peuple.
Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère,
qui m'a mis en sûreté entre ses bras.
À toi je fus confié dès ma naissance ;
dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.

Ne sois pas loin : l'angoisse est proche,
je n'ai personne pour m'aider.
Des fauves nombreux me cernent,
des taureaux de Basan m'encerclent.
Des lions qui déchirent et rugissent
ouvrent leur gueule contre moi.

Je suis comme l'eau qui se répand,
tous mes membres se disloquent.
Mon cœur est comme la cire,
il fond au milieu de mes entrailles.
Ma vigueur a séché comme l'argile,
ma langue colle à mon palais.

Tu me mènes à la poussière de la mort. †
Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.

Ces gens me voient, ils me regardent. †
Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Préserve ma vie de l'épée,
arrache-moi aux griffes du chien ;
sauve-moi de la gueule du lion
et de la corne des buffles.

► Puis on dit ensemble la prière du Seigneur.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Amen

► Le père de famille dit :

Tout à l'heure, nous nous retrouverons pour célébrer ensemble la Passion de Jésus. Tout au long de ce jour, nous penserons à lui, lui qui nous a aimés jusqu'à la fin. Prions-le encore :

Regarde Seigneur, nous t'en prions, la famille qui t'appartient : c'est pour elle que Jésus, le Christ, notre Seigneur, ne refusa pas d'être livré aux mains des méchants ni de subir le supplice de la croix. Lui qui règne pour les siècles des siècles.

Amen.